
Enseigner la mer

Sommaire

3 Introduction

4 **ASPECTS MARITIMES DES CONFLITS CONTEMPORAINS**

5 Classe de 1^{re} : 4 h [2 x 2 h]

9 **LES DEUX GUERRES MONDIALES ET LA MER : APPROCHE COMPARATIVE**

9 SÉANCE 1 Les mers et océans dans une guerre totale

16 **LA DEUXIÈME MOITIÉ DU XX^e SIÈCLE : DE LA GUERRE FROIDE À DE NOUVELLES CONFLICTUALITÉS**

16 SÉANCE 2 Mers et océans dans la guerre froide
et depuis les années 1990

Introduction

La première édition d'*Enseigner la mer* associait, dans un même ouvrage, mise au point scientifique et séquences pédagogiques. Pour la deuxième édition – actualisée, repensée et enrichie – afin de tenir compte des évolutions géopolitiques et économiques, des progrès scientifiques et de l'évolution des programmes, la partie pédagogique est désormais en ligne.

Elle se compose de six séquences pour le collège [quatre en géographie, deux en histoire], de six séquences pour le lycée général et technologique [quatre en géographie, deux en histoire], de deux séquences en géographie pour le lycée professionnel et de scénarii pour les enseignements pratiques interdisciplinaires (EPI). Elle est complétée par un extrait cartographique de l'ouvrage publié dans l'univers Maîtriser de Canopé.

Ces séquences peuvent être mises en œuvre telles quelles ou constituer des bases documentaires pour d'autres leçons et enseignements. Par exemple, les cartes de synthèse réalisées pour la séquence « Mers et océans : un monde maritimisé » peuvent servir de point de départ à la construction de la carte « Les espaces maritimes : approche géostratégique » en terminale.

Nous vous invitons à naviguer pour découvrir et faire vôtre tout ou partie de ces propositions pédagogiques élaborées par des enseignants de l'académie de Rennes.

Tristan Lecoq et Florence Smits
Inspecteurs généraux de l'Éducation nationale

Aspects maritimes des conflits contemporains

Auteur : Yvan Fronteau
Tristan Lecoq
Youenn Le Prat

Classe de 1^{re} : 4 h (2 x 2 h)

RÉFÉRENCES DU BOEN

THÈME 2 – LA GUERRE AU XX^e SIÈCLE (16 H-17 H)

Question : Guerres mondiales et espoirs de paix

Articulation de la question avec le thème

QUESTION	MISE EN ŒUVRE
Guerres mondiales et espoirs de paix	<ul style="list-style-type: none"> – La première guerre mondiale : l'expérience combattante dans une guerre totale. – La seconde guerre mondiale : guerre d'anéantissement et génocide des Juifs et des Tziganes. – Les espoirs d'un ordre mondial au lendemain des conflits : la SDN et l'ONU.
De la guerre froide à de nouvelles conflictualités	<ul style="list-style-type: none"> – La guerre froide, conflit idéologique, conflit de puissance : un lieu (Berlin 1945-1989), une crise (Cuba 1962), un conflit armé (la guerre du Vietnam). – De nouvelles conflictualités depuis la fin de la guerre froide : un conflit armé (la guerre du Golfe 1990-1991), un lieu (Sarajevo 1992-1995), un acte terroriste (le 11 septembre 2001).

BOEN n° 9 du 30 septembre 2010, JO du 15 novembre 2012 pour les aménagements

STRUCTURE GÉNÉRALE DE LA SÉQUENCE ET RÉFÉRENCES À LA FICHE EDUSCOL

LES DEUX GUERRES MONDIALES ET LA MER : APPROCHE COMPARATIVE

Les mers et océans dans une guerre totale : 2 h

La question « Guerres mondiales et espoirs de paix » interroge les **caractéristiques de guerres** vite perçues comme totales et les **moyens mis en œuvre, à l'issue des conflits, pour enraciner la paix**. Dans une dynamique de radicalisation, toutes les ressources des États sont en effet mobilisées durant une longue période et à un degré jamais atteint ; l'affrontement s'étend à pratiquement toutes les régions du globe, sur terre et sur les mers (fiche Eduscol août 2015 : http://cache.media.eduscol.education.fr/file/HG_series_ES_et_L_mise_a_jour_1ere/55/7/03_Hist_Th2_Q1_Guerres_mondiales_et_espoirs_de_paixVF_458557.pdf)

LA DEUXIÈME MOITIÉ DU XX^e SIÈCLE : DE LA GUERRE FROIDE À DE NOUVELLES CONFLICTUALITÉS

La guerre froide, conflit idéologique, conflit de puissances

En quoi les nouvelles modalités d'affrontement après 1945 reflètent-elles l'organisation du monde et ses évolutions dans la seconde moitié du XX^e et au début du XXI^e siècle ?

Après la victoire de 1945, **les deux seules puissances en mesure de mener un nouvel affrontement global** instaurent une **relation complexe**. Le maintien de la paix est mis à mal par des affrontements, directement ou indirectement, à l'aide des instruments de la guerre totale (structures et organisation des alliances militaires, poids des complexes militaro-industriels, propagande et encadrement

idéologique, répression des dissensions internes, recours éventuels à des armes de destruction massives).

Fiche Éduscol, août 2015

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/HG_series_ES_et_L_mise_a_jour_1ere/55/5/04_Hist_Th2_Q2_De_la_guerre_froide_a_de_NC_VF_458555.pdf

DE NOUVELLES CONFLICTUALITÉS DEPUIS LA FIN DE LA GUERRE FROIDE

À la suite de la disparition du bloc communiste, les relations internationales apparaissent dominées par une seule superpuissance, les États-Unis... Assez rapidement, cependant, la **résurgence de conflits anciens** ainsi que **l'apparition de nouvelles formes de conflictualités** (qui ne sont plus liées seulement à des rivalités entre États) marquent **l'entrée dans une ère nouvelle**, dans laquelle le caractère de plus en plus multipolaire du monde et les progrès de la mondialisation incitent à la recherche d'autres modalités de gouvernance.

(fiche Eduscol août 2015

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/HG_series_ES_et_L_mise_a_jour_1ere/55/5/04_Hist_Th2_Q2_De_la_guerre_froide_a_de_NC_VF_458555.pdf)

PRÉSENTATION

NIVEAU	DISCIPLINE	PROBLÉMATIQUE
Classe de 1 ^{er} générale et technologique	Histoire	En quoi les enjeux maritimes permettent-ils de comprendre les formes prises par la guerre au cours du XX ^e siècle ?

Fil conducteur : l'ambition de cette séquence divisée en deux séances est d'entrer dans la compréhension des évolutions de la guerre au XX^e siècle par les enjeux maritimes des différentes formes de conflits. La première séance, par une approche comparative des questions maritimes des deux guerres mondiales, permet d'entrer dans le concept de guerre totale et de nuancer fortement celui de « guerre d'anéantissement » appliqué à la seconde guerre mondiale. La deuxième séance permet d'aborder la définition de la guerre froide et celle des nouvelles conflictualités depuis 1990 par la place qu'y tiennent les questions maritimes.

Ces deux séances sont des introductions pour chacune des deux questions du programme. Le reste de l'horaire consacré à « La guerre au XX^e siècle », soit une dizaine d'heures, permet de compléter les éléments qui définissent la guerre totale, la guerre froide et les nouvelles conflictualités.

PROPOSITION DE DÉMARCHE

Cours de type magistral

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

COMPÉTENCES ATTENDUES

CAPACITÉS ET MÉTHODES

MAÎTRISER DES REPÈRES CHRONOLOGIQUES ET SPATIAUX

Identifier et localiser

- Nommer et périodiser les continuités et ruptures chronologiques.
- Nommer et localiser les grands repères géographiques terrestres.
- Situer et caractériser une date dans un contexte chronologique.
- Nommer et localiser un lieu dans un espace géographique.

Changer les échelles et mettre en relation

- Situer un événement dans le temps court ou le temps long.
- Repérer un lieu ou un espace sur des cartes à échelles ou systèmes de projections différents.
- Mettre en relation des faits ou événements de natures, de périodes, de localisations spatiales différentes (approches diachroniques et synchroniques).
- Confronter des situations historiques ou/et géographiques.

MAÎTRISER DES OUTILS ET MÉTHODES SPÉCIFIQUES

Exploiter et confronter des informations

- Identifier des documents (nature, auteur, date, conditions de production).
- Prélever, hiérarchiser et confronter des informations selon des approches spécifiques en fonction du document ou du corpus documentaire.
- Cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire et le mettre en relation avec la situation historique ou géographique étudiée.
- Critiquer des documents de types différents (textes, images, cartes, graphes, etc.).

Organiser et synthétiser des informations

- Décrire et mettre en récit une situation historique ou géographique.
- Réaliser des cartes, croquis et schémas cartographiques, des organigrammes, des diagrammes et schémas fléchés, des graphes de différents types (évolution, répartition).
- Rédiger un texte ou présenter à l'oral un exposé construit et argumenté en utilisant le vocabulaire historique et géographique spécifique.
- Lire un document (un texte ou une carte) et en exprimer oralement ou par écrit les idées clés, les parties ou composantes essentielles ; passer de la carte au croquis, de l'observation à la description.

Utiliser les TICE

- Ordinateurs, logiciels, tableaux numériques ou tablettes graphiques pour rédiger des textes, confectionner des cartes, croquis et graphes, des montages documentaires.

MAÎTRISER DES MÉTHODES DE TRAVAIL PERSONNEL

Développer son expression personnelle et son sens critique

- Utiliser de manière critique les moteurs de recherche et les ressources en ligne (internet, intranet de l'établissement, blogs).
- Développer un discours oral ou écrit construit et argumenté, le confronter à d'autres points de vue.
- Participer à la progression du cours en intervenant à la demande du professeur ou en sollicitant des éclairages ou explications si nécessaire.
- Critiquer des documents de types différents (textes, images, cartes, graphes, etc.).

Préparer et organiser son travail de manière autonome

- Prendre des notes, faire des fiches de révision, mémoriser les cours (plans, notions et idées clés, faits essentiels, repères chronologiques et spatiaux, documents patrimoniaux).
- Mener à bien une recherche individuelle ou au sein d'un groupe ; prendre part à une production collective.
- Utiliser le manuel comme outil de lecture complémentaire du cours, pour préparer le cours ou en approfondir des aspects peu étudiés en classe.

NOTIONS, VOCABULAIRE, CONNAISSANCES À MAÎTRISER

- guerre froide
- guerre totale
- nouvelles conflictualités

Les deux guerres mondiales et la mer : approche comparative

SÉANCE 1 (2 H)	LES MERS ET OCÉANS DANS UNE GUERRE TOTALE	Problématique : dans quelle mesure les enjeux maritimes sont-ils révélateurs de la guerre totale ?
-------------------	----------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Faire émerger les éléments constitutifs de la guerre totale à travers l'étude comparative des enjeux maritimes des deux guerres mondiales. Montrer que la « guerre d'anéantissement » ne concerne qu'un des fronts terrestres de la seconde guerre mondiale, le front de l'Est de 1941 à 1945, et la lutte entre l'Allemagne nazie et la Russie soviétique. Redonner toute sa place à la dimension maritime des deux conflits.

COMPÉTENCES ATTENDUES

Voir le tableau des capacités et méthodes ci-dessus.

NOTIONS, VOCABULAIRE, CONNAISSANCES À MAÎTRISER

- blocus
- effort de guerre
- guerre industrielle et technologique
- guerre totale
- guerre mondiale
- propagande
- routes maritimes

DÉROULEMENT ET SUPPORTS

Cours magistral avec appui sur un dossier documentaire qui a pu être donné en amont de la séance pour que les élèves en prennent connaissance.

SUPPORTS

DOC. 1 a – DISCOURS DU PRÉSIDENT AMÉRICAIN WILSON AU CONGRÈS, LE 2 AVRIL 1917

« La guerre actuelle de l'Allemagne contre le commerce est une guerre contre l'humanité : c'est une guerre contre toutes les nations. Des navires américains ont été coulés et des vies américaines ont été perdues dans des circonstances qui nous ont profondément remués. Notre mobile ne sera pas la vengeance ni l'affirmation de la force physique de notre pays, mais seulement la revendication du droit [...]. Je recommande au Congrès de déclarer que la conduite récente du gouvernement impérial allemand n'est, en fait, rien moins que la guerre contre le gouvernement et le peuple des États-Unis ; d'accepter officiellement la position de belligérant qui lui est ainsi imposée, - et de prendre des mesures immédiates, non seulement pour mettre le pays dans un état plus complet de défense, mais aussi pour exercer toute sa puissance et employer toutes ses ressources afin d'amener à composition le gouvernement allemand et, par-là, de terminer la guerre. [...] Nous sommes heureux de combattre ainsi pour la paix définitive du monde, pour la libération de tous les peuples, sans en excepter l'Allemagne elle-même, pour les droits des nations, grandes et petites, et pour le droit de tous les hommes à choisir les conditions de leur existence et de leur obédience. La démocratie doit être en sûreté dans le monde. La paix du monde doit être établie sur les fondements éprouvés de la liberté politique ».

source : www.Clio-texte

DOC. 1 b – DISCOURS DE FRANKLIN ROOSEVELT DEVANT LE CONGRÈS DES ÉTATS-UNIS, 8 DÉCEMBRE 1941

« [...] Hier 7 décembre 1941 – une date qui restera marquée par l'infamie –, les États-Unis d'Amérique ont soudainement été l'objet d'une attaque délibérée par les forces navales et aériennes du Japon.

Les États-Unis étaient en paix avec cette nation et, à la demande du Japon, des pourparlers avec son gouvernement et son empereur étaient en cours pour maintenir la paix dans la région Pacifique. [...] Il faut souligner que la distance géographique entre Hawaï et le Japon sous-entend que cette attaque était préparée depuis plusieurs jours, voire plusieurs semaines. [...]

En ma qualité de Commandement en chef de l'Armée et de la Marine, j'ai pris toutes les mesures nécessaires à notre défense.

Jamais nous n'oublierons le caractère de cette agression. Quel que le soit le temps qu'il faudra pour contrer cette invasion préméditée, le peuple américain, fort de son droit, parviendra à la victoire totale.

Je crois me faire le porte-parole du Congrès et du peuple américain lorsque j'affirme ici que non seulement nous nous défendrons farouchement, mais que nous ferons en sorte que cette forme de trahison ne nous mette plus jamais en danger.

Les hostilités sont ouvertes. Il ne faut pas se masquer le fait que notre peuple, notre territoire et nos intérêts sont gravement menacés.

[...] Je demande que le Congrès déclare que depuis l'odieuse – et nullement justifiée – agression japonaise le dimanche 7 décembre, il existe un état de guerre entre les États-Unis et l'Empire du Japon. »

DOC. 2 a – QU'IMPORTE L'EXISTENCE DES NEUTRES ! L'ALLEMAGNE EST EN DESSUS DE TOUT ! ESTAMPE PAR JULES GRANDJOUAN, COLLECTION D'ART MILITAIRE BEAVERBROOK MCG 19910216-372 (DATE NON PRÉCISÉE)

Sur cette gravure de Jules Grandjouan, le *U-boot* allemand U-27 est sur le point de s'immerger, laissant ces civils innocents périr dans l'eau. La gravure fait référence à la violence aveugle de la campagne sous-marine sans restriction de l'Allemagne contre tous les navires, alliés ou neutres. Les propagandistes alliés se servirent de cette vision de la tactique allemande pour rallier leurs citoyens à la cause de la guerre.

Source : http://www.museedelaguerre.ca/cwm/exhibitions/navy/objects_photos_search-f.aspx?section=4-E&id=8&page=0

DOC. 2 b – VENGEZ PEARL HARBOR

Source : <https://pearlharborohahu.com/pearl-harbor-propaganda-posters/>

DOC. 3 a – CONFLITS ET FRONTS EN EUROPE DE 1914 À 1917

Source : <http://education.francetv.fr/matiere/epoque-contemporaine/premiere/article/la-premiere-guerre-mondiale-ou-le-basculement-dans-le-monde-moderne-episode-1>

DOC. 3 b – « ENFANTS DANS LE BESOIN » « KINDER IN NOT ! »

Source : <http://www.iwm.org.uk/collections/item/object/17597> (Imperial War Museum)

DOC. 4 a – LE CONSTRUCTEUR DU PONT NAVAL POUR PERSHING (1918)

Source : http://americanhistory.si.edu/onthewater/exhibition/6_2.html

DOC. 4 b – LE PILLAGE DE L'ASIE

Lorsqu'il s'attaque aux colonies européennes en Asie du Sud-Est, le Japon chantre du nationalisme asiatique montre très vite ses exigences de conquérant. Les Européens à peine éliminés, il prend la place de nouveau colonisateur. Sa mission : civiliser les peuples jugés arriérés. Son projet : faire main basse sur les ressources vitales qu'exigent ses efforts de guerre, déstabilisant du même coup les économies locales des pays occupés.

[...] Partout, un effort de nipponisation est entrepris. Les fêtes nationales japonaises sont imposées. À cette acculturation systématique, le Japon ajoute la mise en coupe réglée des territoires nouvellement conquis. La Sphère de coprosperité, présentée comme un système de relations économiques fondées sur la complémentarité, s'oriente immédiatement à sens unique avec le Japon dans le rôle du prédateur. L'économie des pays soumis sera tout entière tournée vers l'effort de guerre, sans contrepartie. Le Japon prélève partout, à vil prix, les denrées et les matières premières qui lui sont nécessaires : riz d'Indochine, pétrole et métaux d'Indonésie, de Birmanie, de Malaisie, charbon de Chine. Il n'hésite pas à imposer la conversion de rizières en champs de jute et de coton, ce qui, lors par exemple des mauvaises récoltes de l'année 1944-1945, conduit à une épouvantable famine dans le nord du Vietnam. D'ailleurs, la plupart des pays occupés connaissent une chute dramatique de leur production : c'est le cas de l'étain en Malaisie, du thé et du café indonésien, etc. avec comme corollaire l'inflation, la pénurie, les épidémies.

Source : Kessler C., « Le pillage de l'Asie », *L'Histoire*, n° 413-414, juillet-août 2015, p. 48.

DOC. 5 a – LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE EN MÉDITERRANÉE

Source : *Atlas de la Méditerranée, L'Histoire*, hors-série n° 1, coll. « Les atlas de l'Histoire », mai-juin 2010, p. 62.

DOC. 5 b – LES DARNANELLES

Source : *Atlas de la Méditerranée, L'Histoire*, hors-série n° 1, coll. « Les atlas de l'Histoire », mai-juin 2010, p. 63.

DOC. 6 a – LA GUERRE DU PACIFIQUE, 1941-1945

Source : <http://www.westpoint.edu/history/SiteAssets/SitePages/World%20War%20II%20Pacific/WorldWarTwoAsiaOverview.gif>

DOC. 6 b – : LE PORT ARTIFICIEL D'ARROMANCHES

En 100 jours de fonctionnement, le port artificiel d'Arromanches permet de débarquer 400 000 soldats, 4 millions de tonnes de matériel et 500 000 véhicules. Cette réussite technique est essentielle à la Bataille de Normandie jusqu'à la remise en état du port de Cherbourg.

Source : <http://www.memorial-caen.fr/tourisme-normandie-histoire-seconde-guerre-mondiale-plages-debarquement-port-artificiel-arromanches>

DOCUMENTS ANNEXES POUVANT ÊTRE UTILISÉS EN COMPLÉMENT DE CEUX PROPOSÉS EN SUPPORTS

ANNEXE a : PLAN DE LIBERTY SHIP PRÉFABRIQUÉ

Construction navale américaine, 1941-1945.

Source : http://americanhistory.si.edu/onthewater/exhibition/6_2.html

ANNEXE b : ARRIVÉE DE TROUPES AMÉRICAINES À SAINT-NAZAIRE, JUIN 1917

Source : <http://www.ecpad.fr/larrivee-des-troupes-americaines-a-saint-nazaire/>

ANNEXE c : LE CUIRASSÉ BOUVET SOMBRE DANS LE DÉTROIT DES DARDANELLES LE 18 MARS 1915

Source : http://navires-14-18.com/fichiers/B/BOUVET_MN_V4a.pdf

ANNEXE d : DÉBARQUEMENT AMÉRICAIN À OKINAWA EN AVRIL 1944

Source : *1931-1945, Asie-Pacifique, l'autre guerre mondiale, L'Histoire*, n° 413-414, juillet-août 2015, p. 81.

CONTENU, CONNAISSANCES

ENJEUX MARITIMES, EFFORTS DE GUERRE ET MONDIALISATION DES CONFLITS : UNE APPROCHE COMPARATIVE DES DEUX CONFLITS MONDIAUX SUR MER

Une heure.

En quoi les mers et océans furent-ils au cœur des efforts de guerre des belligérants lors des deux guerres mondiales ?

LES ENJEUX MARITIMES ONT CONTRIBUÉ À LA MONDIALISATION DES DEUX CONFLITS

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Le transport maritime a joué un rôle essentiel dans la mondialisation du XIX^e siècle (cf. le chapitre « Le transport maritime : un fer de lance de la mondialisation » d'*Enseigner la mer*). La capacité à l'emporter dans une guerre totale dépendait dès lors de la capacité à assurer ou empêcher les flux de marchandises empruntant la voie maritime. Ainsi le Royaume-Uni dépend pour 65 % de ses approvisionnements par voie de mer.

– **La guerre sous-marine menée par l'Allemagne**, en février 1917, est la conséquence du blocus mis en place par les Alliés en mars 1915 pour asphyxier les économies d'empires centraux privés de colonies et affamer leurs populations. Elle conduit l'Allemagne à couler des bâtiments marchands isolés. Exemple du *Lusitania* (doc. 2), coulé par un *U-Boot* allemand (1 200 morts dont 128 Américains). La guerre sous-marine à outrance consiste en des attaques de convois de navires de marchandises de pays neutres qui commercent avec l'Entente. Objectifs de cette guerre sous-marine à outrance : couper les voies maritimes atlantiques qui ravitaillent le Royaume-Uni et la France en coulant les navires de commerce, neutres compris.

Conséquence : (doc. 1) le 6 avril 1917, le Congrès des États-Unis vote l'entrée en guerre des États-Unis aux côtés de l'Entente. Défense des principes fondateurs de la démocratie américaine et de la liberté du commerce sur mer (réaffirmée par le point 2 des « 14 points de Wilson »).

- Utilisation de la guerre sous-marine comme argument de propagande (doc. 2) : mise en avant des morts de civils par les attaques de *U-Boot*, ce qui contribue à mobiliser l'opinion des dominions de l'Empire britannique (Canada dans le doc. 2) et des États-Unis.
- Utilisation d'un corps expéditionnaire de l'Empire britannique (ANZAC : Australian and New Zealand Army Corps) dans les Dardanelles d'avril 1915 à janvier 1916 (doc. 5b).

SECONDE GUERRE MONDIALE

- La liberté de commercer reste un principe fondamental pour les États-Unis et leurs alliés : Point 7 de la Charte de l'Atlantique du 14 août 1941 : navigation sans entrave sur les mers.
- **L'attaque aéronavale de Pearl Harbor** fait entrer les États-Unis dans la guerre.
- La dimension maritime du conflit est aussi importante que sa dimension continentale (on pourra évoquer la « bataille de l'Atlantique », de 1941 à 1945 ou la « bataille de la Méditerranée », de 1939 à 1943).

LES MERS ET OCÉANS ONT INFLUÉ SUR LES EFFORTS DE GUERRE DES BELLIGÉRANTS

– Nécessité de construire des flottes de commerce et de transport de troupes.

Doc. 4a et Annexe a : la construction navale est fondamentale dans les deux conflits, voir l'exemple des États-Unis : affiche de propagande (4a) pour soutenir l'effort de construction afin de convoier l'armée américaine vers la France en 1917.

– « Course aux armements » pour s'équiper de cuirassés de type *dreadnought* entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne à partir de 1906.

- Rôle du blocus maritime mené par la marine anglaise contre les puissances centrales: désorganisation de l'économie (recours aux ersatz, baisse de la production industrielle) et souffrances des populations civiles (doc. 3a et 3b) avec une différence essentielle entre les deux conflits mondiaux, entre des empires centraux effectivement victimes du blocus dès 1916 et l'Allemagne du III^e Reich, riche du pillage de l'Europe qu'elle occupe et ne subissant véritablement les effets de la guerre lorsque celle-ci atteint ses frontières.
- Construction standardisée de 2710 *Liberty Ships* et *Victory Ships* aux États-Unis pour fournir les alliés britannique et soviétique en matériel entre 1941 et 1945 (Annexe a): 28 jours pour mettre à flot un *Liberty Ship* en 1946!
- Marine marchande fondamentale pour l'effort de guerre japonais: transfert de ressources pillées (riz, pétrole, métaux, charbon, etc.) dans les territoires conquis vers le Japon (4b) et à partir de 1943 l'attrition de la flotte marchande qui asphyxie progressivement l'économie de guerre japonaise et touche les populations civiles.
- Enjeux maritimes utilisés par la propagande pour mobiliser les opinions en faveur de l'effort de guerre (documents 2a, 2b et 3b): l'ennemi est présenté comme un barbare qui s'en prend aux civils innocents (guerre sous-marine à outrance allemande, blocus britannique sur les ports allemands) ou qui ne respecte pas les conventions en matière de déclaration de guerre.

MERS ET OCÉANS, DES ESPACES DE COMBAT

Une heure.

En quoi les mers et océans furent-ils au cœur des combats et des enjeux stratégiques lors des deux guerres mondiales? En quoi les aspects maritimes des conflits révèlent-ils l'interaction des fronts terrestres et maritimes?

LA MÉDITERRANÉE DANS LA GRANDE GUERRE

Si la maîtrise des mers dans l'océan Atlantique et les mers bordières des nations belligérantes (Manche, mer du Nord, mer Baltique) constitua un enjeu crucial de la guerre navale en 1914-1918, en évitant notamment l'asphyxie de la Grande-Bretagne, d'autres espaces maritimes jouèrent également un rôle considérable. C'est particulièrement le cas de la mer Méditerranée.

Documents 5 a, 5 b.

Dardanelles: opération imaginée par Winston Churchill pour ouvrir la circulation maritime entre la mer Noire et la Méditerranée, soit entre la Russie et ses alliés franco-anglais. Un passage qui est donc essentiel pour l'Entente, pour les communications entre alliés, un moyen d'affaiblir et de faire céder l'Empire Ottoman réputé fragile, une attaque à revers des Centraux.

18 mars 1915: échec de la tentative de la flotte franco-britannique pour forcer le passage en s'appuyant sur la puissance de l'artillerie des cuirassés de type *dreadnought*. Naufrage du cuirassé *Bouvet*: seuls 75 hommes échappent à la mort, 648 disparaissent ou meurent des suites de leurs blessures (Annexe c).

25 avril 1915: opération de débarquement dans la péninsule de Gallipoli qui se solde par un échec et l'évacuation des troupes de l'Entente le 9 janvier 1916. Lourd bilan pour l'Entente: 200 000 morts et blessés en 9 mois.

Surtout, **la Russie reste isolée des Alliés jusqu'à la Révolution bolchévique.**

Autre enjeu stratégique, le canal de Suez. Offensive germano-turque du 1er au 3 février 1915 qui échoue: l'ambition était de couper une route maritime essentielle pour l'Empire britannique vers l'Asie et ses colonies.

LA GUERRE DU PACIFIQUE, 1941-45

La maîtrise des mers joua à nouveau un rôle crucial pendant la seconde guerre mondiale mais ce conflit prit une dimension nouvelle puisque l'affrontement entre les États-Unis et le Japon se fit à l'échelle d'un océan : le Pacifique.

Documents 6a et Annexe d.

- 7 décembre 1941 : attaque de la flotte américaine stationnée à Pearl Harbor.
- Une guerre marquée par des affrontements navals entre les flottes du Japon et des États-Unis : Midway (juin 1942), Guadalcanal (novembre 1942) et une reconquête d'archipels du Pacifique par des débarquements : par exemple, Iwo Jima (février-mars 1945) ou des contournements d'autres archipels pour les isoler du reste des territoires dominés par le Japon (tactique du saute-mouton).
- Guerre sous-marine menée par les Américains pour stopper le ravitaillement du Japon : 90 % de la flotte de commerce japonaise coulée (voir *Atlas de la guerre du Pacifique*, cartes p. 198-199).

La guerre du Pacifique n'a pas la dimension de « guerre d'anéantissement », laquelle ne vaut que pour la lutte entre l'Allemagne nazie et la Russie soviétique, entre 1941 et 1945.

L'océan Atlantique est un autre théâtre de guerre avec la « bataille de l'Atlantique » durant tout le conflit avec les mêmes enjeux que durant la seconde guerre mondiale : couper les routes maritimes de ravitaillement du Royaume-Uni. Les sous-marins sont l'arme privilégiée par les Allemands pour attaquer les convois alliés. Échec de la stratégie allemande. La lutte des Alliés contre les sous-marins allemands devient plus efficace à partir de 1943 (70 sous-marins coulés en moyenne par trimestre à partir de 1943), à un moment où l'Allemagne perd l'initiative des opérations sur le front de l'Est.

LA VICTOIRE PAR LA MER

LA MAÎTRISE DES MERS

La guerre navale a permis la victoire d'un camp sur l'autre en asphyxiant l'économie de l'adversaire par la maîtrise des mers. On peut le démontrer par le blocus de l'Allemagne, mais aussi par la guerre sous-marine contre le Japon lors de la seconde guerre mondiale. Il a fallu empêcher l'adversaire d'en faire autant (par l'organisation de convois, le développement de moyens de détection comme l'ASDIC, ancêtre du sonar). La bataille de l'Atlantique en est une bonne illustration.

Cette maîtrise des mers permet d'obtenir une liberté de mouvement pour ses propres forces. On peut illustrer cela à partir de l'exemple de la marine américaine pour transférer troupes et matériel (doc. 4) : deux millions de *sammies* transportés et débarqués en France en 1917 et en 1918 (Annexe b), plus en moyenne une tonne de matériel pour un soldat (vivres, armes, artillerie, automobiles) en complément des équipements fournis par les Européens.

LA PROJECTION DE FORCES

Elle a également permis la projection de force, en s'affranchissant d'un certain nombre de contraintes liées à la guerre terrestre. Cela a abouti à la prise de contrôle de territoires (on songe à l'expansion japonaise en 1942 ou aux débarquements alliés successifs) malgré des échecs (les Dardanelles lors de la première guerre mondiale, Narvik lors de la Seconde).

On peut prendre l'exemple des débarquements alliés pour la reconquête de l'Afrique du Nord et de l'Europe. Exemple du débarquement de Normandie du 6 juin 1944, la plus grande armada de l'histoire : près de 7 000 navires de tout type qui ont permis de débarquer 132 000 soldats ainsi qu'un matériel imposant. Par la suite, le port artificiel d'Arromanches (document 6b) a permis de débarquer les hommes et le matériel nécessaires à la bataille de Normandie par des rotations avec le sud de l'Angleterre.

BILAN DE LA SÉANCE 1

Les enjeux maritimes ont tenu une place essentielle dans les deux guerres mondiales de la première moitié du XX^e siècle. Ils ont :

- contribué à mondialiser les conflits au-delà de l'Europe,
- contribué aux besoins des efforts de guerre et participé de la dimension technologique de ces conflits,
- constitué des espaces d'affrontements, des enjeux stratégiques, des vecteurs de mobilisation politique.

MODALITÉS DE TRAVAIL

Prise de notes. Analyse des documents au fil du cours.

La deuxième moitié du XX^e siècle : de la guerre froide à de nouvelles conflictualités

SÉANCE 2 (2 H)	MERS ET OCÉANS DANS LA GUERRE FROIDE ET DEPUIS LES ANNÉES 1990	Problématique : dans quelle mesure les enjeux maritimes permettent-ils de comprendre les formes de guerre depuis 1945 ?
-------------------	----------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

Faire émerger les éléments constitutifs de la guerre froide et des nouvelles conflictualités depuis 1990 à travers l'étude des enjeux maritimes de ces deux formes de conflit.

COMPÉTENCES ATTENDUES

Voir tableau des capacités et méthodes.

NOTIONS, VOCABULAIRE, CONNAISSANCES À MAÎTRISER

- Blocus
- Crise
- Course aux armements
- Équilibre de la terreur
- Grandes puissances
- Guerre froide
- Hyperpuissance
- Monde bipolaire
- Monde multipolaire
- Puissances émergentes
- Propagande
- Routes maritimes

DÉROULEMENT ET SUPPORTS

Cours magistral avec appui sur un dossier documentaire qui a pu être donné en amont de la séance pour que les élèves en prennent connaissance.

SUPPORTS

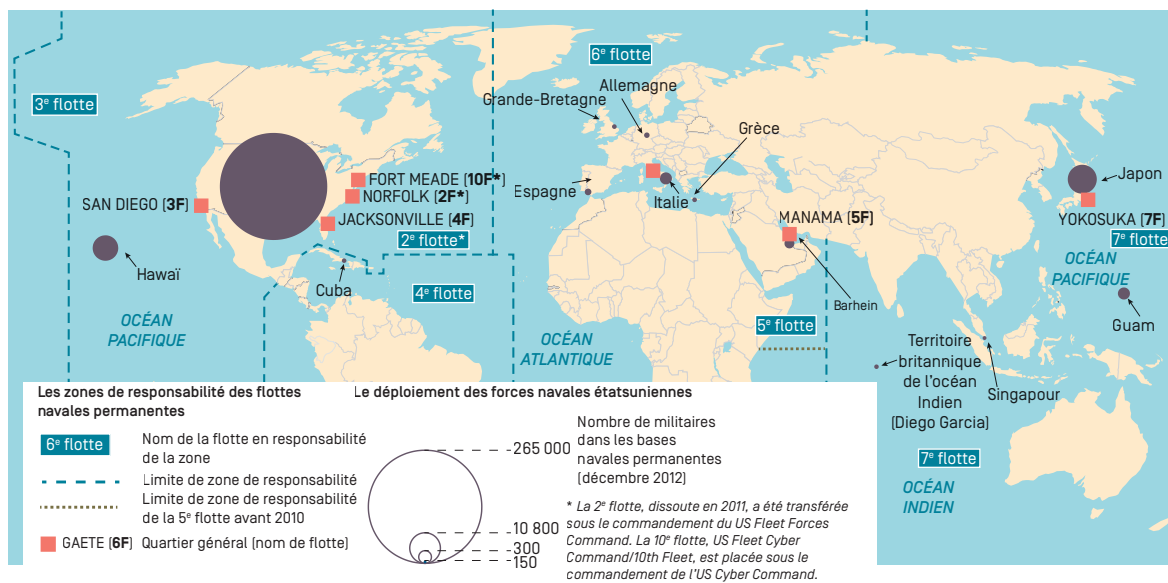
DOC. 1 – LE BLOC OCCIDENTAL

Source : Royer Pierre, *Dico-atlas des mers et des océans*, Belin, 2013, p. 47.

DOC. 2 – LA CRISE DE CUBA

Source : <http://lewebpedagogique.com/asoulabaille1/files/2015/08/crise-de-cuba.jpg>.

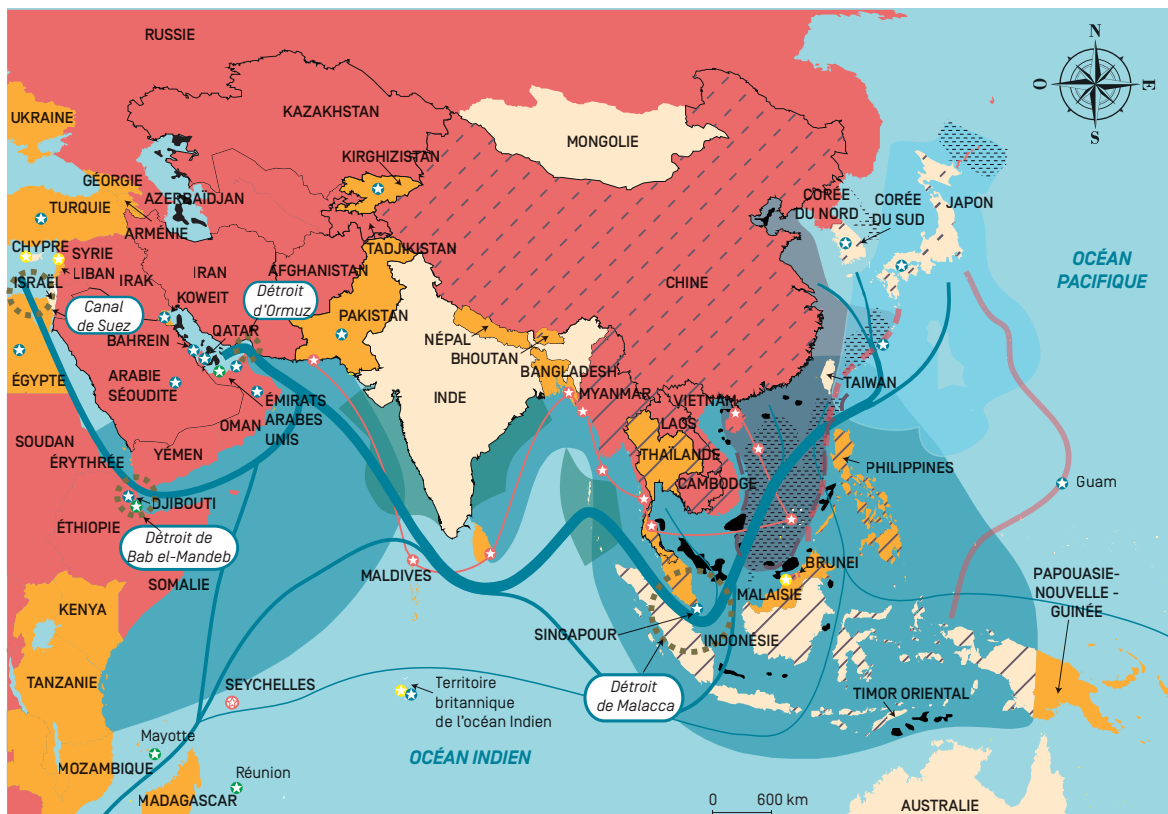
DOC. 3 – LES FLOTTES DE L'US NAVY



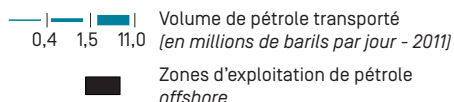
Source : Canopé

DOC. 4 -

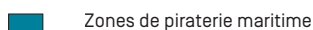
LE CONTEXTE GÉOPOLITIQUE DE L'ASIE ORIENTALE



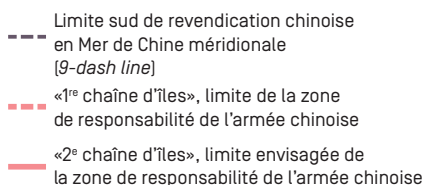
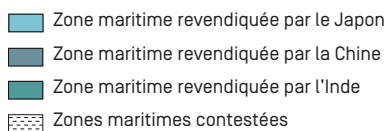
L'approvisionnement énergétique



Une zone à risques



Un espace sous tensions



La sécurisation de la zone

Les nœuds stratégiques (choke points)

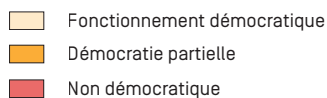


La surveillance et le contrôle

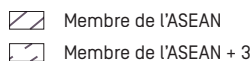


Une situation politique contrastée

La situation de la démocratie selon Freedom House



Les tentatives d'organisation régionale



Source : Canopé.

DOC. 5 –

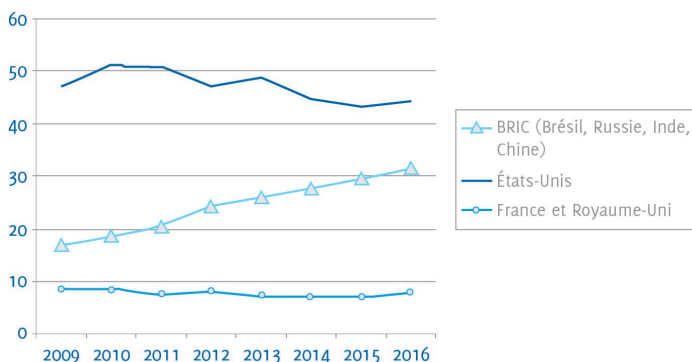
« Japan is back ». C'est par ces mots que le premier ministre Shinzo Abe a signifié, à son arrivée au pouvoir, sa volonté de remettre le Japon sur les rails de la réussite [...]. Une Stratégie de sécurité nationale a ainsi été adoptée pour la première fois fin 2013, de concert avec la mise en place d'un Conseil de sécurité nationale et la révision des Orientations de défense nationales. [...]

La posture de défense japonaise est redéfinie pour répondre au défi chinois (incursions maritimes et aériennes fréquentes, frictions autour des disputées Îles Senkaku, en mer de Chine orientale). Le redéploiement des troupes et équipement du Nord du Japon au Sud-Ouest, face à la Chine, est donc mis en place en privilégiant les capacités de surveillance et d'intervention sur les Îles lointaines. Des drones, patrouilleurs, radars d'alerte avancée, engins amphibies, mais aussi une nouvelle unité d'infanterie de marine entraînée par les forces américaines, vont être stationnés à Okinawa, non loin des Îles Senkaku. La priorité est d'assurer la supériorité aérienne et maritime pour opposer une véritable dissuasion à Pékin.

Les forces d'autodéfense (FAD) maritimes vont faire l'acquisition de six sous-marins (pour atteindre une flotte de 22 unités) et sept nouveaux destroyers.

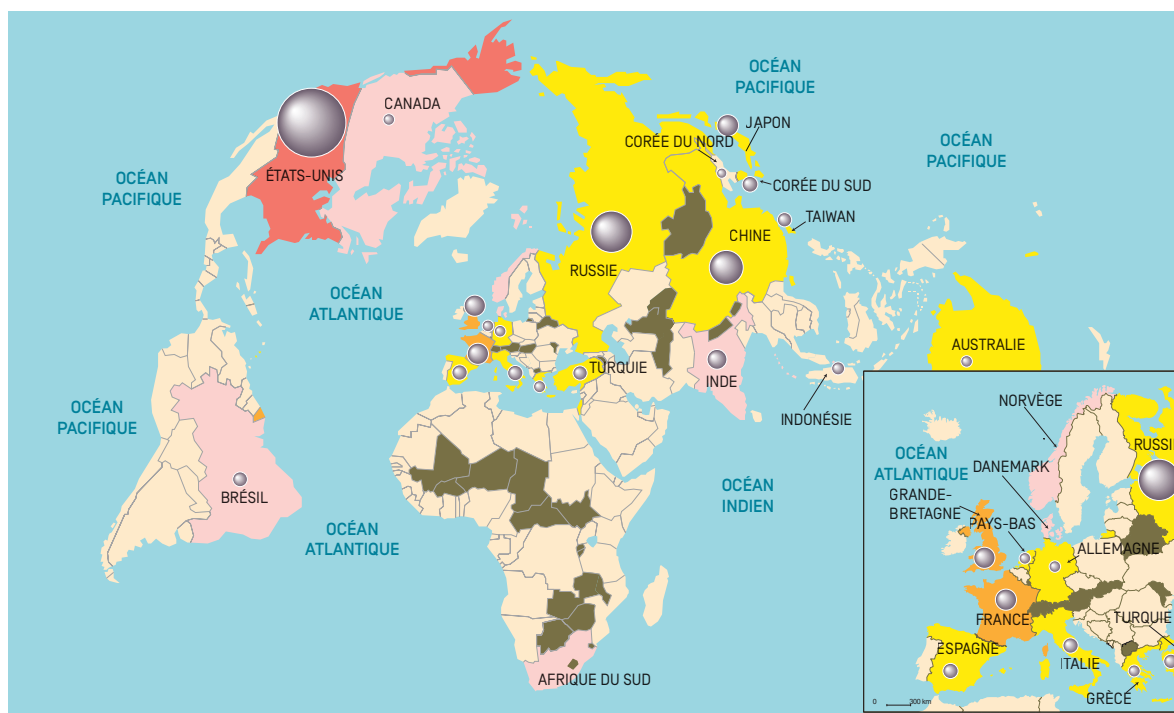
Source : Pajon C., « La politique étrangère de Shinzo Abe, une rupture dans l'histoire du Japon d'après-guerre », *Diplomatie*, n° 78, janvier-février 2016.

DOC. 6 – ÉVOLUTION DU BUDGET DES PRINCIPALES MARINES (ÉQUIPEMENTS ET RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT)



Source : Canopé.

DOC. 7 – LES GRANDES PUISSANCES NAVALES MONDIALES



La puissance navale*

- Marine de 1^{er} rang
- Marine de 2^e rang
- Marine de 3^e rang
- Marine de 4^e rang
- Marine de 5^e rang
- États enclavés

Les forces navales



Tonnage global des 20 premières marines de guerre – 2012 – (en milliers de tonnes)

* selon le classement d'Hervé COUTAU-BÉGARIE prenant en compte le tonnage global, la qualité des bâtiments, la maîtrise de la navigation et les zones de déploiement

Source : Canopé.

DOC. 8 – LA PROJECTION DE FORCE : L'EXEMPLE DE L'INTERVENTION EN LIBYE EN 2011

Source : <http://www.leparisien.fr/intervention-libye/infographie-le-bilan-apres-deux-mois-de-guerre-en-libye-24-05-2011-1464738.php>.

DOCUMENTS ANNEXES POUVANT ÊTRE UTILISÉS EN COMPLÉMENT DE CEUX PROPOSÉS EN SUPPORTS

ANNEXE a – LANCEMENT DU PREMIER SOUS-MARIN LANCEUR D'ENGINS AMÉRICAIN, LE GEORGE-WASHINGTON, EN 1959

Source : <http://www.navsource.org/archives/08/085980.jpg>.

ANNEXE b – EXTRAITS TRADUITS DU DISCOURS TÉLÉVISÉ DU PRÉSIDENT KENNEDY, LE 22 OCTOBRE 1962

« Bonsoir mes compatriotes,

Au cours de la dernière semaine, nous avons eu des preuves incontestables de la construction de plusieurs bases de fusées dans cette île opprimée. Ces sites de lancement ne peuvent avoir qu'un but : la constitution d'un potentiel nucléaire dirigé contre l'hémisphère occidental. [...]

Ni les États-Unis d'Amérique, ni la communauté mondiale des nations ne peuvent tolérer une duperie délibérée et des menaces offensives de la part d'une quelconque puissance, petite ou grande. [...] Il n'empêche que les citoyens américains se sont habitués à vivre quotidiennement sous la menace des missiles soviétiques installés sur le territoire de l'URSS ou bien embarqués à bord de sous-marins.

Notre politique a été marquée par la patience et la réserve. [...] Mais aujourd'hui il nous faut prendre de nouvelles initiatives – c'est ce que nous faisons et celles-ci ne constitueront peut-être qu'un début. Nous ne risquerons pas prématurément ou sans nécessité le coût d'une guerre nucléaire mondiale dans laquelle même les fruits de la victoire n'auraient dans notre bouche qu'un goût de cendre, mais nous ne nous déroberons pas devant ce risque [...].

- Premièrement : Pour empêcher la mise en place d'un dispositif offensif, une stricte « quarantaine » sera appliquée sur tout équipement militaire offensif à destination de Cuba. Tous les bateaux à destination de Cuba, quels que soient leur pavillon ou leur provenance seront interceptés et seront obligés de faire demi-tour s'ils transportent des armes offensives. [...]

- Deuxièmement : J'ai donné des ordres pour que l'on établisse une surveillance étroite, permanente de Cuba et la mise en place d'un dispositif militaire. [...]

- Septièmement et finalement : Je fais appel à M. Khrouchtchev afin qu'il mette fin à cette menace clandestine, irresponsable et provocatrice à la paix du monde et au maintien de relations stables entre nos deux nations. [...]

- Notre but n'est pas la victoire de la force mais la défense du droit. Il n'est pas la paix aux dépens de la liberté, mais la paix et la liberté dans cet hémisphère et, nous l'espérons, dans le monde entier. Avec l'aide de Dieu, nous atteindrons ce but. »

Source : <https://clio-texte.clionautes.org/1962-la-crise-de-Cuba.html>.

ANNEXE c – SOUS-MARIN SOVIÉTIQUE B-59 DANS LA MER DES CARAÏBES

Source : <http://globe.blogs.nouvelobs.com/archive/2012/10/19/crise-de-cuba-le-jour-le-plus-dangereux-de-l-histoire.html>.

ANNEXE d – LE LIAONING, PORTE-AVIONS DE LA MARINE CHINOISE

Source : <http://www.rfi.fr/asie-pacifique/20160101-marine-chine-construction-2e-porte-avions-flotte-conflits>.

ANNEXE e – CORVETTE RUSSE TIRANT UN MISSILE SUR LA SYRIE DEPUIS LA MER CASPIENNE EN OCTOBRE 2015

Source : <http://www.meretmarine.com/fr/content/syrie-la-flotte-russe-tire-des-missiles-de-croisiere-depuis-la-caspienne>.

ANNEXE f – LA MARINE DANS LA GUERRE DU GOLFE APRÈS L'INVASION DU KOWEIT PAR L'IRAK LE 2 AOÛT 1990**Opération Salamandre**

Dès l'invasion du Koweït par les troupes de Saddam Hussein, la France monte l'opération « Salamandre », c'est-à-dire le transport du 5e RHC (Régiment d'Hélicoptères de Combat) vers l'Arabie Saoudite. Cette unité fait partie de la 4e Division Aéromobile de la FAR (Force d'Action Rapide) embarquée sur le porte-avions Clemenceau escorté du croiseur Colbert, du pétrolier ravitailleur Var et du remorqueur Buffle. Le régiment quitte Toulon le 13 août et arrive à Abou Dhabi le 22 août. [...] Au moment voulu par le président de la République, le 23 septembre 1990, le 5e RHC a été débarqué à Yanbu. Le débarquement de ce régiment, première force européenne déployée sur le territoire de l'Arabie Saoudite, marque le début de l'engagement aéroterrestre de la France.

Transport de l'opération Daguet

Le transport de la division Daguet se fit par l'intermédiaire de navires civils suivant la loi dite TRAMIN (TRANsport Maritime d'Intérêt National) du 20 mai 1969 sur les réquisitions d'urgence en temps de guerre. Les bâtiments civils battant pavillon français sont susceptibles d'être réquisitionnés dans la FAO (Force Auxiliaire Occasionnelle). Un total de 50 rotations de navires marchands et militaires fut effectué pour transporter 75 000 tonnes de matériel représentant un volume de 400 000 m³ pour 4 000 conteneurs et 4 000 véhicules en plus des 9 000 hommes de troupe. L'Escadre de la Méditerranée a fourni une escorte aux navires chargés du matériel de l'opération Daguet. [...] Une fois en mer Rouge, les navires de transport étaient escortés soit par les bâtiments dépendant de Djibouti, soit des forces de l'UEO, soit des américains ou encore des Saoudiens.

En soutien médical de l'opération Daguet, la France envoya à Yanbu l'A618 Rance, bâtiment de soutien santé particulièrement bien équipé en bloc opératoire. De plus, le TCD L9011 Foudre, après des rotations de transport de matériel, fut ancré à Yanbu pour épauler la Rance.

Peu avant le début de l'offensive terrestre, le haut commandement demanda au Foudre de se déplacer au large du Koweït pour donner un appui santé supplémentaire.

Source : <http://www.netmarine.net/g/dossiers/golfe/>, *La Marine dans le conflit du Golfe*.

CONTENU, CONNAISSANCES**DE LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE À LA FIN DES ANNÉES 1980 : LA GUERRE FROIDE****30 ans de dissuasion nucléaire: la « non-bataille » sur mer**

Doc. 1 et Annexe a.

« Paix impossible, guerre improbable. » (Raymond Aron)

Les mers et océans jouent un rôle central dans la guerre froide. Les Sous-marins Nucléaires Lanceurs d'Engins (SNLE) dont le premier fut l'*USS George-Washington*, en 1960 (Annexe a), sont des outils de la course aux armements et de la **dissuasion nucléaire** entre les deux blocs : ils sont indétectables pendant leur plongée qui peut durer deux mois et peuvent lancer leurs missiles nucléaires même après la destruction de leur pays. En 1970, les États-Unis possédaient 41 SLNE et l'URSS 44.

La carte 1 permet de mettre en évidence la bipolarisation du monde, les membres des deux blocs et le rôle joué par les sous-marins comme arme de dissuasion par la figuration des zones de patrouille de ces SNLE à proximité des côtes de l'adversaire.

Cet équilibre de la terreur limite les oppositions à des crises où mers et océans tiennent parfois une place importante.

Mers et océans dans les crises de la guerre froide: Cuba

Doc. 2, Annexes b et c.

À côté de cette « guerre silencieuse » (cf. Craven John, *The Silent War*, 2002), la guerre froide a pu connaître **une dimension navale lors de plusieurs crises**, en particulier celle de **Cuba**.

L'insularité de Cuba entraîne un recours essentiel aux forces navales :

- Mai 1962 : mise en place par l'Union soviétique d'une force navale (4 sous-marins) pour empêcher une invasion de l'île par les États-Unis.
- Acheminement des missiles et de leurs rampes de lancement par des navires soviétiques escortés par des sous-marins.
- Décision du blocus de l'île par les États-Unis annoncée le 22 octobre 1962 (Annexe b) : le blocus est effectivement mis en place le 24 octobre et doit interdire le passage à 30 cargos soviétiques. En

parallèle, se déroule une chasse aux sous-marins soviétiques dans la zone de blocus qui manque d'entraîner un incident grave (Annexe c).

- Cette crise permet de mettre en évidence les enjeux maritimes de la guerre froide par l'utilisation de la Navy pour imposer le blocus et par l'utilisation des sous-marins comme outil de dissuasion nucléaire.

Ajouter que la puissance navale américaine lui permet une intervention massive au Vietnam. L'asymétrie entre les deux blocs, pour ce qui concerne les forces navales, permet à l'Ouest d'user de la projection de force et de puissance dans plusieurs conflits : guerre de Corée, Suez, Vietnam, notamment (carte 1).

Avec la fin de la guerre froide, les États-Unis, une nouvelle thalassocratie

Documents 3 et 7.

Depuis la fin de la guerre froide, les États-Unis sont, avec leurs alliés britannique et français, la seule puissance présente sur toutes les mers et océans avec six flottes permanentes en mer et des bases navales à proximité des points névralgiques du globe. La flotte des États-Unis, articulée autour d'une douzaine de groupes aéronavals, dépasse la somme des six flottes suivantes. Cette hyperpuissance navale reflète la situation de la puissance sans équivalent des États-Unis à l'aube des années 1990.

DES ANNÉES 1990 À NOS JOURS : LE RETOUR DE LA PUISSANCE NAVALE

Émergence ou réémergence de puissances maritimes

Documents 4, 5, 6, 7.

Si les États-Unis font figure de puissance navale dominante, des concurrents émergent ou ré-émergent dans le contexte du déplacement du centre de gravité des intérêts stratégiques, navals et économiques des États-Unis vers l'Asie et l'Asie du sud-est :

- Le Japon veut reconstituer des forces navales pour freiner les ambitions chinoises en mer de Chine (doc. 5) et la Chine investit dans ses forces navales avec un deuxième porte-avions (doc. 6, Annexe d) en construction et, notamment, trois sous-marins nucléaires d'attaque (SNA) et trois sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE) plus 6 en chantier. Les ambitions de la Chine sont de sécuriser l'espace côtier, de contrôler la mer de Chine en raison d'un « droit historique » (doc. 4 : première et deuxième chaînes d'îles ; accès aux ressources) et d'accéder librement à la haute mer pour sécuriser ses approvisionnements (« collier de perles », doc. 4), de briser le corset des flottes japonaise et américaine et s'affirmer comme grande puissance navale.
- La puissance navale est aussi un moyen pour la Russie de Vladimir Poutine d'affirmer son ambition de redevenir une grande puissance mondiale incontournable (Annexe e). L'intervention russe en Syrie est l'occasion de montrer au monde, et en particulier à l'OTAN, que la marine russe s'est modernisée et est capable de tirer des missiles à longue portée depuis ses navires.
- Les autres BRICS (Inde, Brésil) investissent également dans leurs forces navales (doc. 6) : achat du *Foch* par le Brésil et construction de sous-marins. Renouvellement de la flotte de sous-marins indiens et volonté de contrôler l'océan Indien.

L'évolution des puissances navales est le reflet d'un monde multipolaire non seulement économique (thème 1 du programme d'histoire) mais aussi militaire avec une multiplication des aires de tensions et de crises.

Territoires et conflits dans les espaces maritimes : Chine/Japon

Doc. 4, doc. 5, Annexe d :

- Territorialisation des espaces maritimes : litiges territoriaux entre les deux pays autour de l'archipel Diaoyu/Senkaku obtenu par le Japon en 1895 à la suite d'une guerre sino-japonaise. Position japonaise reconnue par le droit international et rendue au Japon par les États-Unis à la fin de son occupation (1945-1972). Idem pour la ZEE, suite à la convention de Montego Bay. Augmentation des tensions depuis les années 2000.

Au-delà du cas des Diaoyu/Senkaku, la Chine veut retrouver ce qu'elle considère comme l'intégralité de son territoire (Diaoyu, Taïwan, Spratley, Paracels) et bloquer l'accès aux marines étrangères pour contrôler la mer de Chine (ressources, navigation commerciale), doc. 4.

- Ces conflits à propos des territoires maritimes entraînent une forme de course aux armements entre les deux pays avec le développement de forces navales : équipement de porte-avions (*Liaoning* et un

deuxième en construction) par la Chine (Annexe d) et de porte-hélicoptères par le Japon ou encore de sous-marins (doc. 5).

Mers et océans, espaces de projection de forces

Doc. 8, Annexe f.:

- La mer est un moyen de projeter la puissance militaire loin de ses bases et avec rapidité. Exemple de la première guerre du Golfe : (Annexe f) la Marine permet par exemple à la France de disposer de forces aériennes à proximité du Koweït une dizaine de jours après la décision de renforcer sa présence sur place. La Marine permet également le transport des troupes au sol de l'opération Daguet et de leur matériel. Elle sert également d'appui logistique arrière pendant les opérations, en particulier grâce à ses équipements hospitaliers.
- Idem pour la Russie en Syrie depuis 2015 (Annexe e). On pourra évoquer le renforcement de la base navale russe, en Syrie, de Tartous.
- L'intervention en Libye en 2011 (doc. 8) reflète également cette capacité de projection de forces et de rapidité d'action grâce à des flottes complètes (porte-avions, sous-marins, porte-hélicoptères, etc.). Seules quelques puissances disposent de tels moyens aujourd'hui : les États-Unis, la France, le Royaume-Uni.

BILAN DE LA SÉANCE 2

- Les enjeux maritimes sont au cœur de la guerre froide avec la course aux armements et l'équilibre de la terreur dont les sous-marins lanceurs d'engins sont un outil essentiel. Ces enjeux maritimes ont pu jouer un rôle important au cours des crises et conflits de la guerre froide : crise de Cuba mais aussi avec le rôle de l'US Navy dans la guerre du Vietnam. Enfin, la domination sans partage de l'US Navy dans les années 1990 est le reflet du statut d'hyperpuissance des États-Unis à cette époque.
- Les enjeux maritimes nouveaux ou renouvelés ont pour conséquence une certaine recomposition, en un monde où la puissance navale américaine est toujours sans rivale mais désormais multipolaire, avec l'émergence ou la réémergence de puissances (Chine, Russie et dans une moindre mesure Brésil, Inde). Ils sont aussi parfois au cœur de tensions latentes entre puissances comme la Chine avec ses voisins de la mer de Chine dont le Japon depuis les années 2000. Enfin, dans ce monde complexe aux conflits multiples, les mers et océans sont des vecteurs de la projection de la puissance militaire (Libye en 2011 ou encore Proche et Moyen-Orient aujourd'hui).

BILAN GLOBAL DE LA SÉQUENCE

Les mers et océans, par leur place dans les différents conflits du XX^e siècle, contribuent à comprendre les différentes formes prises par la guerre durant la période :

- Deux guerres totales, qui ont été mondiales et maritimes, mondiales parce que maritimes, et sur tous les théâtres d'opérations, terrestres et maritimes, ont mobilisé les économies et les esprits dans les efforts de guerre.
- Depuis 1945 : une guerre froide qui n'a pas éclaté en raison de la course aux armements, de l'équilibre de la terreur, de la dissuasion, sur les mers et sous les mers. Depuis les années 1990, ce sont de nouvelles conflictualités avec des guerres au nom du droit international, avec ou sans mandat de l'ONU, dans un contexte où la puissance américaine est interrogée, à l'intérieur et à l'extérieur des États-Unis, où le cadre des alliances reste encore solide mais peut se révéler inadapté, où la lutte anti-terroriste efface ou déplace les frontières, sur terre et sur les mers, avec un rapprochement de la sécurité intérieure et la sécurité extérieure des États.

Cette démarche vaut pour les classes de première ES et première L, de première S. Dans ce dernier cas, les nouvelles conflictualités étant absentes du programme, la séquence se limite à trois heures.

Éléments d'évaluation de connaissances ou de compétences

Proposition d'évaluation : Étude critique de documents d'histoire

Réutilisation, dans cette évaluation, de documents exploités en cours. L'intérêt est de montrer aussi que les documents utilisés en classe comme source d'informations ou d'illustration sont à aborder avec un regard critique.

ÉLÉMENTS D'ÉVALUATION DE CONNAISSANCES OU DE COMPÉTENCES

Proposition d'évaluation : Étude critique de documents d'histoire

Réutilisation, dans cette évaluation, de documents exploités en cours. L'intérêt est de montrer aussi que les documents utilisés en classe comme source d'informations ou d'illustration sont à aborder avec un regard critique.

ÉTUDE CRITIQUE DE DOCUMENTS D'HISTOIRE

Thème : La guerre au XX^e siècle

Consigne : après avoir replacé ces documents dans leur contexte, montrez dans quelle mesure ils permettent de définir la guerre totale. Quel regard critique peut-on porter sur ces documents ?

DOC. 1 – QU'IMPORTE L'EXISTENCE DES NEUTRES ! L'ALLEMAGNE EST EN DESSUS DE TOUT ! ESTAMPE PAR JULES GRANDJOUAN, COLLECTION D'ART MILITAIRE BEAVERBROOK, MCG 19910216-372

Source : Musée canadien de la guerre : http://www.museedelaguerre.ca/cwm/exhibitions/navy/print_description-f.aspx?source=search§ion=4&h_number=4-E-5-x&img_file=19910216-372.

DOC. 2 – TÉMOIGNAGE D'UN MÉDECIN MILITAIRE, JOSEPH VASSAL, EN 1915

« Du crépuscule de cette journée du 25 [avril 1915], jusqu'aux premières lueurs de l'aube du lendemain, nous nous pencherons sur des blessés dans une atmosphère de sang, de gémissements et d'horreurs inexprimables. [...] Un sergent-major meurt près de nous... pendant un instant, nous avons vu le cœur battre presque à nu. Un Sénégalais n'a plus de face à partir du nez. Ce masque remue et saigne ; les yeux expriment une douleur affreuse. [...] affluence énorme de blessés ; scènes effrayantes. Pour calmer les douleurs et les agonies, nous multiplions les piqûres de morphine. »

Source : Cochet François, « L'armée d'Orient, des expériences combattantes loin de Verdun », Cahiers de la Méditerranée, <https://cdlm.revues.org/5498>.

PISTES DE CORRECTION

« **Après avoir replacé ces documents dans leur contexte...** »

- Doc. 1 : première guerre mondiale, guerre sous-marine menée par l'Allemagne dès 1914 dans l'océan Atlantique contre tous les navires à destination de l'Entente. Exemple du *Lusitania*, paquebot coulé par un U-Boot allemand (1 200 morts dont 128 Américains).
- Doc. 2 : première guerre mondiale, front d'Orient, bataille des Dardanelles : tentative de l'Entente de forcer le détroit pour ouvrir la communication avec la Russie et couper l'Empire Ottoman des puissances centrales. Témoignage à propos des opérations terrestres à Gallipoli.

« **... montrez dans quelle mesure ils permettent de définir la guerre totale...** »

L'expression « dans quelle mesure » montre qu'on attend aussi les manques (limites) de ces documents pour définir la guerre totale.

- . Une guerre qui se mondialise sur terre et sur mer.
- . Une guerre sur tous les terrains : guerre sous-marine, les sous-marins allemands pourchassent les navires qui ravitaillent la France et le Royaume-Uni. Guerre avec des enjeux maritimes : opération des Dardanelles.
- . Une guerre industrielle et technologique : appel à l'industrie (construction navale). Utilisation des progrès technologiques : sous-marins.
- . Effets de l'artillerie sur les combattants : mutilations des soldats (doc. 2).

- . Bilan humain lourd des grandes offensives souvent inutiles (doc. 2).
- . Implication des civils dans la guerre comme victimes (doc. 1).
- . Guerre idéologique : recours à la propagande pour mobiliser la société (doc. 1).
- L'ennemi, quel qu'il soit, est qualifié de « barbare menaçant ».
- Limites :
- . Absence des principaux fronts avec les offensives les plus meurtrières (Verdun, la Somme, le front de l'Est, le front balkanique etc.).
- . Mobilisation de la société : restrictions, travail des femmes.
- . Effort de guerre.
- . Conséquences géopolitiques de la guerre.

« Quel regard critique peut-on porter sur ces documents ? »

Doc. 1 : document d'opinion, voire de propagande dont le but est de mobiliser contre « la barbarie allemande ».

Doc. 2 : témoignage. Le témoin semble sérieux et fiable mais il ne montre qu'une dimension réduite du front des Dardanelles et, à plus forte raison, de la guerre dans son ensemble.

LIENS AVEC D'AUTRES SÉQUENCES

HISTOIRE, CLASSE DE PREMIÈRE. THÈME 1 : CROISSANCE ÉCONOMIQUE, MONDIALISATION ET MUTATIONS DES SOCIÉTÉS DEPUIS LE MILIEU DU XIX^e SIÈCLE

Croissance et mondialisation :

- La croissance économique et ses différentes phases depuis 1850.
- Les économies-monde successives (britannique, américaine, multipolaire).

GÉOGRAPHIE, CLASSE DE PREMIÈRE. THÈME 4 : FRANCE ET EUROPE DANS LE MONDE

- La France dans la mondialisation : la présence française dans le monde.

LIENS AVEC L'EMC

CLASSE DE PREMIÈRE

Exercer sa citoyenneté dans la République française et l'Union européenne :

- Défendre : organisation et enjeux de la Défense nationale ; l'engagement dans des conflits armés, la sécurité internationale.

POUR APPROFONDIR

- Baer George, *One Hundred Years of Sea Power. The US Navy, 1890-1990*, Redwood City, Stanford University Press, 1994.
- Camus David et Sheldon-Duplaix Alexandre, *Les sous-marins, fantômes des profondeurs*, Paris, Gallimard, coll. « Découvertes », 2006.
- Kennedy Paul, *The Rise and Fall of British Naval Mastery*, Amherst, Humanity Books, 2004 (première édition : 1976).
- Lecoq Tristan et Smits Florence (dir.), *Enseigner la mer. Des espaces maritimes aux territoires de la mondialisation*, Rennes, Canopé, 2016.
- Lecoq Tristan, «La Grande Guerre sur mer. La Marine et les marins en guerre» in *Revue d'histoire maritime*, PUPS, janvier-février 2017.
- Livesey Anthony, *Atlas de la première guerre mondiale*, Paris, Autrement, 1999.
- Masson Philippe, *La puissance maritime et navale au XX^e siècle*, Paris, Perrin, 2002.
- Masson Philippe, *La bataille de l'Atlantique*, Paris, Tallandier, 1997.
- Spector Ronald, *La guerre du Pacifique*, Paris, Albin Michel, 1987.
- Vigarié André, *La mer et la géostratégie des nations*, Paris, Economica, 1995.
- Willmott Hedley Paul, *Atlas de la guerre du Pacifique*, Paris, Autrement, 2001.